



Bettina Laville

L'Europe est-elle devenue verte ?

L'EXPERTE

Bettina Laville est présidente du Comité 21, le plus important réseau en France consacré au développement durable, qui réunit associations, entreprises et collectivités.

L'ENJEU

Pour le plan de relance post-Covid-19, la Commission européenne a mis sur la table, fin mai, 750 milliards d'euros, une somme qui sera à l'ordre du jour du sommet européen, le 19 juin. Dans l'esprit de la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, c'est une occasion pour les 27 États membres de financer leur transition écologique. Reste à voir comment cet effort se traduira concrètement, avec des pays qui ne sont pas tous convaincus, et une économie fragilisée.

Êtes-vous optimiste sur la capacité de l'Europe à tenir ses engagements d'une relance verte ?

Oui, l'engagement européen sur la relance verte est ce qui va différencier la sortie de crise de 2008 et celle-ci. Après 2008, l'Europe avait en effet avant tout cherché à pallier les faillites des entreprises, sans se préoccuper d'écologie. Mais cette fois, le Green Deal a précédé la crise du Covid-19. L'Europe s'est engagée à devenir climatiquement neutre en 2050, avant même l'épidémie. Dès son installation, Ursula von der Leyen a marqué son engagement sur l'environnement, contrairement à la précédente Commission. La promesse de placer ce Green Deal au cœur de l'effort de relance post-Covid de l'UE, avec 750 milliards d'euros sous forme de prêts et de subventions, manifeste une vraie volonté. Les propositions de l'Institut Jacques-Delors vont aussi dans ce sens.

Concrètement, de quels leviers dispose la Commission ?

De plusieurs leviers dans le secteur du bâtiment, et également de la réforme de la politique agricole commune, avec cette fameuse stratégie de la ferme à l'assiette. Si les pays européens ont un intérêt financier à cultiver bio, cela peut changer bien des comportements. Surtout, il sera possible de contrôler l'application du plan, car un volet de consultation et de participation citoyennes est prévu. Il faudra que les organisations environnementales s'organisent pour assurer un suivi plus serré. Certes, il reste des États réticents. Notamment les pays de l'Est, Pologne, Hongrie, République tchèque. Mais on les sent gênés. Ils auront la pression des citoyens et s'ils veulent bénéficier de cette manne, il faudra bien qu'ils suivent.

À quel niveau cette politique doit-elle être mise en œuvre ?

Les régions vont devoir être les acteurs de la relance verte. L'Europe dispose de puissants moyens d'action au niveau local, par le biais des aides pour les territoires en déclin. La crise de 2008 a aggravé les fractures territoriales et nous le payons cher politiquement. Le développement durable doit s'accompagner de plus de décentralisation et de déconcentration. D'autant que ce sont les territoires déjà affaiblis qui risquent d'être les plus touchés par la crise post-Covid.

Avez-vous le sentiment que les mentalités évoluent en Europe ?

Je suis optimiste. Quand on a eu peur pour sa santé, qu'on a pu réfléchir sur son mode de vie, qu'on a eu besoin de bien-être, cela pousse à vouloir changer notre monde. Il faut s'appuyer sur des incitations financières, mais aussi sur les aspirations des citoyens à mieux vivre. La crise climatique est là, désormais, et la crise pandémique est la conséquence de l'extraordinaire désordre de notre planète. Notre destin c'est de traiter ces deux aspects à la fois. Nous devons parler non pas de transition, mais de transformation de notre modèle. C'est le sens des propositions du Comité 21 (1).

En revanche, je n'ai jamais cru au terme de décroissance. On a besoin de mobiliser l'ensemble des citoyens. Personne ne se rassemblera sous un drapeau qui promet moins, surtout s'il est porté par des personnes qui ont un bon niveau de vie. Notre principal danger, actuellement, est un danger démocratique : il ne faut pas diviser, mais rassembler. ♡

Recueilli par Isabelle de Gaulmyn

(1) Rapport « La Grande Transformation. 10 propositions concrètes pour changer de système », sur comite21.org



EN TRANSMETTANT À LA OPA, PERPÉTUEZ LA TRACE QU'IL A LAISSÉE DANS VOTRE VIE.

Les valeurs vous aident à braver votre destin,
votre génétiquement unique destin. Les partager,
les offrir, c'est le faire vivre.
Les OPA perpétuent votre vie.

LA OPA, 20000 Route de la Vallée de la Bièvre - 75017 PARIS CEDEX 12 - www.laopa.fr

DEMANDE D'INFORMATION EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ

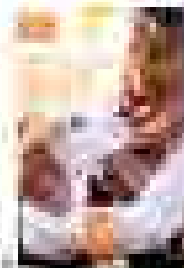
Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA. Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA.



1. OUI Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA. Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA.

2. Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA. Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA.

Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA. Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA.



Données personnelles

Civilité (M, F) _____
 Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Ville _____



Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA. Je souhaite en savoir plus sur les OPA et comment elles peuvent m'aider à transmettre mes valeurs à la OPA.

